

entier un ressort qui le rend souple, prompt, et résistant à toutes les aspérités de la vie.

Mais l'incomparable vertu de la guerre, ne craignons pas de le répéter, c'est le trésor de courage, de bravoure, de sang-froid et de mépris du danger qu'elle infuse dans les âmes de bonne lignée. Ce trésor est pour elles un bouclier magique qui les met hors de l'atteinte des lâchetés, des bassesses, des ignominies dont la plupart des hommes subissent le joug. L'homme brave et sans peur est une des joies de la création, une des sûretés du monde, une chose agréable à tous. On peut compter sur lui en tout et partout ; les épreuves de la vie le trouvent constamment prêt et armé.

Celui qui, une ou plusieurs fois dans la vie, ne s'est pas familiarisé avec le péril, qui n'a pas contemplé la mort face à face, n'est pas, quelle que soit sa valeur intrinsèque, tout à fait digne de son nom d'homme. Il ne se connaît pas et ne sait pas ce dont il est capable ; il n'a pas la conscience de sa force tout entière ; il s'estime moins parce qu'il n'a pas eu l'occasion d'apprécier sa valeur.

On a beau avoir mille qualités et mille aptitudes remarquables, on a beau s'être conquis une place dans le monde et dans la considération publique, s'il vient un jour où quelqu'un ait le droit de vous appeler *lâche*, ce jour-là, tout l'échafaudage de votre réputation s'écroule, et l'estime que vous avez pour vous-même s'évanouit. Mais si vous vous savez brave de par l'expérience, si les autres le savent aussi, rien ne vous manque dans l'estime publique, et vous avez le couronnement de votre renommée. *Être brave !* voilà pour un homme la pierre angu-